

SCÈNE VIII

ESHER

Me voici près d'être virtuel.
 Il faut franchir la muraille.
 La muraille qui sépare ce qui est le temps et
 l'espace de ce qui ne l'est pas.
 Je vais tout pénétrer.
 Je serai le point limite supérieur, insensible à
 l'attraction terrestre.
 Et tous supporteront sur leurs épaules
 La rançon de ma gravité.
 Bel axe étranger à la nutation,
 Agrave te surmonte.
 Chacun me cherche et me nomme, mais sent son
 cerveau possédé et ses pieds mécaniques.
 Il ne sert à rien de rêver, ni d'explorer.
 Il ne s'agit plus que de subir et de monter.
 Le fil à plomb n'est plus signe infallible ni la
 boussole.
 Je suis le centre, le centre de gravité.
 Le pauvre cœur s'émeut et frémissent les pau-
 pières,
 Au moment de te quitter,
 Ma terre.
 C'est la faiblesse connue dont il ne faut pas
 s'émouvoir.
 Celui qui est mort sur la croix
 Il est présent dans le temple —